

[Text]

Mr. Reynolds: I would just like to agree with Mr. Robinson. I wonder if not this Wednesday afternoon, then Thursday certainly we could meet Thursday afternoon and evening and on November 9, which is a Tuesday, meet in the afternoon and evening rather than get something on the Wednesday of next week, which is the day before a holiday and people going to the west tend to leave on a five o'clock airplane.

• 1615

I think from our standpoint in that way, we should meet on Wednesday of this week, plus Thursday twice and next Tuesday twice. I would like to recommend that the week before we go away on a travelling tour, we do not meet, because there is going to be an awful lot of preparatory work to do for the week you are away, not only on this Committee, but in your other responsibilities as a member of Parliament. If you are going away from this place for a full week, I would hate to think I had to attend five meetings that week in Committee and try to do all the rest of my work. If we have these five meetings, by using Wednesday, twice Thursday and twice Tuesday, there might not be any need to meet the week before we go away.

The Chairman: Right. Could we agree with Mr. Reynolds then that we have two meetings this Thursday and two next Tuesday?

Mr. Robinson: I agree with that, Mr. Chairman but I also would like to suggest that we do hear from the Public Service Alliance in spite of the fact they may have some problems and so on. I do not really see how these problems should in any way have anything to do with what we are dealing with. I think we should not just bypass them on the assumption that they have nothing to say or that we cannot get involved at this time.

Mr. Nielsen: Again, I seem to be misinterpreted by the Mr. Robinson every time I open my mouth, and I do not make any inference in that statement. I was not suggesting for a moment that we bypass PSAC. I, as a member of this Committee, want to speak to PSAC in respect of guards' problems, but I was suggesting that it would be wise, prudent, I think, to see PSAC after their negotiations with the government have been concluded.

Mr. Robinson: My query is that it may be after the fact. I would really like to hear from them before we commence our tour, and I think we should hear as many witnesses who can be as helpful as possible for that, so that we can be armed with all of the kinds of information we need in order to make an objective assessment of what it is that we are out to achieve. That is why I really feel that we see them before we commence our tour.

Mr. Nielsen: I do as well, and judging from the Minister's reply in the House today, that is going to be possible.

[Interpretation]

M. Reynolds: Je suis d'accord avec M. Robinson. Si ce n'est pas mercredi après-midi, je me demande si, jeudi, nous ne pourrions pas nous rencontrer l'après-midi et le soir et, le 9 novembre, qui est un mardi, nous pourrions nous réunir l'après-midi et le soir plutôt que le mercredi de la semaine prochaine, qui est la veille d'un jour de congé, alors que ceux qui s'en vont dans l'Ouest prennent habituellement l'avion de cinq heures.

D'après nous, nous devrions nous réunir mercredi de cette semaine, deux fois dans la journée de jeudi et deux fois mardi prochain. Je recommanderais, en outre, qu'au cours de la semaine précédant notre tournée, nous ne nous rencontrions pas, puisque nous aurons beaucoup de travail préparatoire à accomplir en vue de notre voyage, non seulement pour ce comité-ci, mais si l'on tient compte aussi de nos autres responsabilités en tant que députés. Étant donné que nous quittons Ottawa pendant toute une semaine, je n'aimerais pas être obligé d'assister à cinq réunions de ce Comité-ci pendant la semaine qui précède, en plus du reste de mon travail. Si nous nous rencontrons comme prévu mercredi, deux fois jeudi, et deux fois mardi prochain, il ne sera peut-être pas nécessaire de nous réunir pendant la semaine qui précédera notre tournée.

Le président: Très bien. Sommes-nous donc d'accord avec M. Reynolds de nous réunir deux fois jeudi et deux fois mardi prochain?

M. Robinson: Monsieur le président, je suis d'accord avec cette proposition, mais je suggérerais également que nous cherchions à entrer en contact avec l'Alliance de la fonction publique, même si elle peut avoir certains problèmes. Ces problèmes ne devraient en rien influencer sur ce qui nous occupe. Nous ne devrions pas les laisser tomber simplement parce que nous supposons qu'elle n'a rien à nous dire ou parce que nous ne pouvons pas, pour l'instant, nous occuper d'elle.

M. Nielsen: Chaque fois que j'ouvre la bouche, M. Robinson semble mal me comprendre; mais je ne veux rien sous-entendre par là. Je n'ai jamais suggéré que nous laissions tomber l'Alliance de la fonction publique. En tant que membre du Comité, je désire moi-même parler à l'Alliance au sujet des problèmes des gardiens; je n'ai fait que suggérer qu'il serait peut-être plus sage ou plus prudent d'attendre la fin des négociations de l'Alliance avec le gouvernement.

M. Robinson: Ce qui m'inquiète, c'est que ce sera peut-être trop tard. J'aimerais bien, quant à moi, entendre son témoignage avant de commencer la tournée; nous devrions entendre le plus de témoins possible, qui pourront nous être utiles, afin que nous partions armés de tous les renseignements nécessaires à une évaluation objective de la situation, puisque c'est là notre objectif. Voilà pourquoi nous devrions la voir avant de partir en tournée.

M. Nielsen: C'est aussi mon avis et, si j'en juge d'après la réponse du ministre aujourd'hui à la Chambre, ce sera possible.